à Hérouville le 6 juin 2006

Les Amis d' Hérouville

Association de défense de la qualité de vie
d'Hérouville en Vexin

2bis rue Croix Rouge
95300 Hérouville

À M. BERGOUGNIOUX
Président de la CPDP

Monsieur le Président,

je me permets de vous écrire afin de porter à votre connaissance nos réflexions concernant le prolongement de la Francilienne. Ce n'est pas vraiment un cahier d'acteur mais des points qui nous paraissent importants dans le cadre du débat public.

L'État et ses représentants, les chambres de commerce et d'Industrie et leurs entreprises, les lobbies routiers et leurs fournisseurs de carburant, tous poussent pour réaliser le bouclage ouest de la francilienne. Une rocade en 2x2 voire 2x3 voies à 25 km de Paris est nécessaire et urgente. Le développement économique -donc les emplois- est à ce prix. Peut-être...

L'État -nous, contribuables ou nous, usagers- est prêt à investir 2 milliards d'euros dans 22 km d'asphalte, soit 20% du trou béant de notre sécurité sociale (et si on renonçait à 100 km d'autoroute ?). Le développement économique est à ce prix.

Le credo de l'ADEME ? <<Faites vite, ça chauffe !>>. Que faisons nous ? Une autoroute. Contrairement aux engagements pris par la France à Kyoto pour la diminution des gaz à effet de serre, la réalisation de l'un quelconque de ces projets entraînera une hausse de 10 à 20% des polluants sur le trajet Mery-Orgeval (dont CO_2 : gaz à effet de serre, NO_x : gaz irritants, benzène et PM_{10} gaz et particules cancérigènes). Le développement est à ce prix.

La SNCF projette le développement d'un fret TGV qui pourrait desservir notre département. A-t-il été consulté pour ce projet ? La réalisation de l'un quelconque de ces projets entraînera une

hausse de plus de 20% de la consommation en carburants et ce, en tenant compte de l'amélioration des performances de nos chères automobiles. Peut-on se permettre de dépendre encore un peu plus de ce cher (très cher) pétrole ? Le développement économique est-il à ce prix ?

"La N 184 est embouteillée en permanence, on ne passe plus" entend-on chez les favorables au projet. Les études menées annoncent un gain de temps allant jusqu'à 10 min sur un trajet de 1h. Le développement économique n'est pas à ce prix.

Le tracé violet est celui qui touchera de (très) près notre petit village. Le but du projet est, d'après les sources officielles, de réaliser une rocade à 25 km de Paris qui permette de soulager efficacement la N 184. Le tracé violet est celui qui y répond le moins bien évidemment. Il éviterait de manière très efficace la plupart des zones d'activité et des zones industrielles. Il serait constitué de 2 radiales dont l'une serait l'autoroute A 13, certainement incapable d'en supporter l'afflux supplémentaire du trafic. Le ville de Mantes serait ainsi reliée à Cergy, mais il ne semble pas exister de liaisons économiques significatives entre ces deux pôles. Sans compter la longueur aberrante, ce tracé suppose la construction d'un tunnel long de 5 km sous l'Oise. Est-il raisonnable même de l'envisager après les catastrophes vécues dans les tunnels alpins ? Comment peut-on concevoir que des milliers de camions -chargés parfois de matières classées dangereuses- puisse emprunter chaque jour un tel ouvrage sans déployer un luxe de précautions littéralement hors de prix ? De surcroît, est-il possible de faire passer une autoroute au coeur d'un PNR qui s'y oppose ? On le voit clairement, ce tracé est bâclé, irréaliste et ne répond en rien aux demandes formulées.

Quant aux autres tracés, même si notre Association ne peut se prononcer sur leur pertinence, il nous semble logique qu'ils n'inspirent que de la crainte, de l'incompréhension et du rejet. Comment en effet peut-on accepter de devenir riverain d'une telle infrastructure, séparé par une mince paroi de plastique alors qu'il est prévu un long tunnel pour protéger des arbres ? La réalisation d'une autoroute urbaine s'accompagne nécessairement de la création d'un problème de santé publique. On sait, sans nul doute possible, que les pollutions sonore et chimique entraîneront des dommages. Les a-t-on suffisamment pris en compte tant sur le plan humain qu'au niveau du coût médical ?

Ne nous y trompons pas : les autoroutes écologiques n'existent pas. Les projets proposés sont vieillots, âgés pour la plupart de 40 ans. N'a-t-on donc fait aucun progrès pendant toutes ces années qui nous permettrait de sortir de cette vision du « tout-voiture » et du « tout-camion » ? Il est temps qu'une capitale européenne du rang de Paris face preuve de courage politique et se mette sur les rails d'un projet alternatif dans le cadre du développement durable. Nous lorgnons avec envie la Suisse d'avoir su mettre en place son ferroutage. Osons nous aussi l'entreprendre.

Nous vous remercions de l'attention que vous avez bien voulu porter à ce courrier et espérons qu'il retiendra votre attention. Veuillez trouver, Monsieur le Président, nos sincères salutations.

Emmanuel AUZÉLY
LES AMIS D'HÉROUVILLE

LES AMIS D'HEROUVILLE